

Culte du 28 janvier, Pouzauges

Accueil (Assis)

Je vous souhaite la bienvenue, frères et sœurs dans ce temple, où nous sommes venus pour rechercher la présence de Dieu, écouter sa parole et la méditer. Que chacun et chacune de vous se sente accueilli et ici comme chez lui. Et avant toute chose, nous nous rappelons la bonne nouvelle de l'Évangile : Qui que vous soyez, quoi que vous soyez, la grâce et la paix vous sont données gratuitement de la part de Dieu notre père et de Jésus Christ notre sauveur.

Spontané :

Louange (Debout)

Nous louons le Seigneur avec les mots du Ps 75

²Nous te louons, Dieu, nous te louons, nous proclamons qui tu es, nous racontons tes merveilles. ³« Au moment que j'aurai fixé, dit Dieu, moi, je rendrai une vraie justice. ⁴Même si la terre tremble, avec tous ses habitants, c'est moi qui la maintiens sur ses bases. »

⁵Je déclare donc aux insolents : « Cessez d'être insolents ! » et aux gens méchants : « Vos airs supérieurs, ça suffit ! ⁶Oui, cessez vos airs supérieurs et vos discours effrontés ! ⁷Sachez que la grandeur ne vient ni d'orient ni d'occident, ni du désert, ⁸car celui qui juge, c'est Dieu : il abaisse l'un, il élève l'autre. » ⁹Le Seigneur tient en main une coupe où pétillie un vin épicé, le vin de sa colère. Il en verse aux méchants de la terre. Ils devront tous en boire, et vider la coupe jusqu'à la dernière goutte.

¹⁰Et moi je ne cesserai pas de célébrer par mes chants le Dieu de Jacob et d'annoncer ce qu'il a dit : ¹¹« Je fracasserai l'orgueil de tous les méchants, tandis que grandira la fierté des justes. »

Cantique : Ps 42

Volonté de Dieu (Assis)

Nous entendons aujourd'hui la volonté de Dieu pour nos vies dans évangile selon Jean :

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi je vous ai choisis et je vous ai établis afin que vous alliez et que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, afin que ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne. Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Spontané :

Confession du Péché (Assis)

Tournons nous en confiance vers le Seigneur et reconnaissons notre faiblesse, notre péché :

Seigneur, du haut du ciel, à droite du Père, tu m'as choisi. Car pour soutenir d'un regard miséricordieux ceux et celles qui se débattent dans la misère physique ou morale, tu n'as que mes yeux ; pour tendre la main à ceux et celles qui marchent dans les ténèbres, tu n'as que mes bras ; pour apporter des mots de consolation et de joie à ceux et celles qui souffrent de vanité spirituelle, tu n'as que mes lèvres ; pour aller vers ceux et celles que tu as sauvés mais qui se perdent à te chercher, tu n'as que mes jambes ; pour penser à occuper notre vie quotidienne par ta Parole de paix, tu n'as que ma tête ; pour rassasier plus de quatre mille, tu n'as que mes cinq pains, que mes quelques petits poissons.

Et pourtant, Seigneur, chaque jour je me dérobe, à chaque instant je pêche par mes yeux et par mes bras, par mes lèvres, par mes jambes et par ma tête. Seigneur, pardonne-moi et use de mes yeux, de mes bras, de mes lèvres, de mes jambes et de ma tête, et que seul Ton Nom soit glorifié ! Amen.

Spontané :

Déclaration du pardon (Assis)

Nous entendons aujourd'hui la parole de pardon dans le premier testament :

Une mère oublie-t-elle l'enfant qu'elle nourrit ? Cesse-t-elle d'aimer l'enfant qu'elle a porté ? A supposer qu'elle l'oublie, moi je ne t'oublie pas : J'ai ton nom gravé sur les paumes de mes mains. » « Peuples de Dieu, compte sur le Seigneur, car il est bon... C'est lui qui te délivrera de toutes tes fautes. »

Oui le Seigneur est une mère aimant pour nous, il est un père qui prend soin de ses enfants. Il nous regarde avec bienveillance, il nous relève et il nous donne sa vie, pour que nous marchions dans la vie.

Spontané :

Prière d'illumination (Assis)

Seigneur, nous nous découvrons devant toi si maladroits pour te parler, accueille-nous et pose des mots nouveaux dans nos bouches !

Seigneur, nous nous découvrons devant toi silencieux ou bavards, accueille-nous et deviens Parole sobre et vivante en nous !

Seigneur, nous nous découvrons devant toi pleins de nous et pauvres des autres, accueille-nous à cause de ton Fils Jésus-Christ ! Amen

Spontané :

Lecture des textes bibliques : 1 Co 7,25-31

²⁵En ce qui concerne les personnes non mariées, je n'ai pas d'ordre du Seigneur ; mais je donne mon opinion, moi qui grâce à la bonté du Seigneur, suis digne de confiance. ²⁶En raison de la détresse présente, voici ce que je pense : il est bon pour chacun de demeurer comme il est. ²⁷As-tu une femme ? Alors, ne cherche pas à t'en séparer. Tu n'es pas marié ? Alors, ne cherche pas de femme. ²⁸Cependant, si tu te maries, tu ne commets pas de péché ; et si une jeune fille se marie, elle ne commet pas de péché. Mais ceux qui se marient auront des tracas dans leur vie quotidienne, et je voudrais vous les épargner.

²⁹Voici ce que je veux dire, frères et sœurs : il reste peu de temps ; dès maintenant, que les mariés vivent comme s'ils n'étaient pas mariés, ³⁰que ceux qui pleurent vivent comme s'ils n'étaient pas tristes, que ceux qui rient vivent comme s'ils n'étaient pas joyeux ; que ceux qui achètent soient comme s'ils ne possédaient pas ce qu'ils ont acheté, ³¹que ceux qui usent des biens de ce monde soient comme s'ils n'en usaient pas. Car ce monde, tel qu'il est, ne durera plus très longtemps.

Cantique : comme un souffle fragile

Prédication : (assis)

Seule mon identité d'enfant de Dieu dit qui je suis en vérité.

Il y a des textes bibliques qui sont difficiles à comprendre, et celui-ci en est un bon exemple. Pourquoi l'apôtre Paul exhorte les Corinthiens à ne pas se marier, à ne pas divorcer, à ne rien changer de notre état, et dans le même temps nous demander de faire comme si on n'est pas marié. C'est quand même un peu complexe cette histoire, non ? Pourquoi devoir faire « comme si » ? Comme si pas marié, comme si pas triste, comme si pas joyeux, comme si n'ayant pas de richesse ? Au vu de ces exhortations on voit que ce n'est pas que des questions de mariage, si on peut faire comme si on n'est pas marié, c'est plus difficile de renier ses émotions et faire comme si on n'est pas triste, pas joyeux...

Mais avant d'aller plus loin, un petit jeu, je vais énoncer des phrases et vous allez lever la main si cela vous concerne. Qui est marié ? Qui a des enfants ? Qui est vendéen ? Qui est heureux ? Qui travaille ? Qui est une femme ? Qui est parti en vacances pour les fêtes ? Qui aime le chocolat ? Qui est ou était blond ? Qui lit la Bible tous les jours ? Qui joue à l'ordinateur ? Qui fait plus 1m70 ?

Je n'ai pas vraiment regardé, mais je ne crois pas que deux personnes aient toujours levé la main en même temps. Nous sommes tous et toutes différentes, et nous ne pouvons pas faire comme si cela n'avait pas d'importance. Je suis composé d'une multitude d'identités que je ne peux pas nier sans me nier moi-même. Oui, je suis un humain, masculin, je suis pasteur, marié, père d'un enfant, je suis gourmand, je joue à

l'ordinateur... Je suis tout cela à la fois. Et vous même vous êtes composés de plein d'identité.

Cependant dans le texte, je ne crois pas que Paul nous dise de nier nos identités, de vivre comme si on n'était tous et toutes semblables. Car il y a une difficulté en grec, ce que l'on traduit par « comme si » est littéralement « comme non ». Je vais essayer de vous expliquer la nuance en grec, mais ce n'est pas évident. Ce mot grec que l'on traduit par non, NON, montre que Paul parle de l'être en totalité, ce que la philosophie peut appeler l'essence. C'est pourquoi on devrait plutôt traduire par que ceux et celles qui sont mariés vivent comme n'étant pas **que** des personnes mariées, que les personnes qui pleurent ne soient pas **réduites** à des personnes tristes.

Dans ce texte Paul nie le caractère totalisant de certaines étiquettes que l'on se colle. Il invite à les dépasser, à leur redonner leur juste place. Nous l'avons bien vu, nous sommes au croisement de différentes identités et si chacune dit quelque chose de nous, aucune ne dit qui nous sommes en vérité.

Car c'est cela le cœur du message de Paul, ne pas faire obstacle à qui nous sommes en vérité, à savoir être enfants de Dieu. Paul développe cette idée longuement dans ses écrits et dans ce texte il met en cause tout ce qui peut nous faire oublier cette vérité première. Cette identité d'enfant de Dieu surpasse toutes nos autres étiquettes, toutes nos autres identités. Et je crois que de nombreuses situations difficiles viennent du fait que l'on oublie cette identité première d'être d'abord enfant de Dieu. Combien de personne font des burn out car leur travail est leur seule identité ? Combien de personne ont des difficultés dans leur couple, dans leur famille, car elles ne sont que les parents, que les conjointes, réduites à ces rôles ? Combien de personne s'engagent totalement en s'oubliant elles mêmes ?

Par ailleurs, nos identités évoluent au cours du temps. Une identité qui me définissait à une époque peut devenir une prison où je suis enfermé ou au contraire la perte d'une identité peut être difficile : le travail, les enfants à s'occuper, mais aussi l'enfance que l'on quitte avec regret. Oui, toutes nos identités sont mouvantes, évoluent, on enlève certaines étiquettes et on en colle de nouvelles. Mais il y en a une qui reste toujours, quoiqu'il arrive nous sommes toujours les enfants de nos parents.

Je suis toujours touché quand je fais une visite en particulier à des personnes âgées et qu'elles me parlent de leur maman, de leur papa. Avec ces mots là. Oui même à 100ans on reste l'enfant de ses parents, et dans la même idée, quoiqu'il arrive, quelque soit notre age, nos identités nous sommes avant tout enfant de Dieu.

Pour résumer, ce texte nous rappelle que nous sommes aux croisements de toutes nos identités et que seule l'identité d'enfant de Dieu dit qui nous sommes en vérité.

Et comme les enfants qui jouent à faire comme si, nous pouvons nous aussi vivre en faisant comme non, comme n'étant pas réduit à notre travail, notre engagement, notre famille... Alors nous pourrons vivre pleinement comme enfant de Dieu, dans notre travail, dans notre engagement, dans notre famille... Amen

Cantique : 622,2-5 Si Dieu pour nous s'engage

Confession de foi

Nous confessons notre foi :

Je crois en Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, qui s'est fait humain pour que nous ayons pardon, joie, salut. Je crois qu'il est mort et ressuscité pour nous donner la victoire sur la mort et l'assurance de notre résurrection. Je crois qu'il reviendra dans la puissance et la gloire, comme il est venu dans la faiblesse et l'humilité.

Par lui, je crois en Dieu notre Père, qui nous prend pour ses enfants et nous aime comme il aime Jésus-Christ.

Je crois en l'Esprit Saint, qui demeure en notre esprit et nous atteste que nous sommes enfants de Dieu, qui guide l'Église par l'Évangile et nous révèle la gloire de Jésus-Christ.

Je crois l'Église du Christ, secrète et universelle, visible et invisible, pécheresse et pardonnée. Je crois que tous les hommes sont liés à Jésus-Christ. Je crois que le Royaume de Dieu est notre commune espérance. Amen

Annonces et offrandes (Assis)

- Balade biblique le 1^{er} février
- Culte le 4 février à Mouchamps
- Partage biblique œcuménique 12 février à 17h30 presbytère catholique de Mouchamps
- Culte café croissant le 25 février ici à Pouzauges
- Culte de reconnaissance le 10 mars à 15h à Mouilleron
- AG 24 mars

Prière d'intercession (Assis)

Nous prions les uns pour les autres :

Tu connais les méandres de nos vies si extraordinairement diversifiés ; tu n'ignores rien des chemins de traverses sur lesquels parfois nous perdons tout sens de fidélité et de dignité humaine.

Aide-nous à croire en ta Parole, que nous ayons le courage de diriger notre vie selon ton amour et de produire alors des actes de vérité comme des fruits nouveaux.

Notre Dieu, nous te demandons d'élargir l'espace de nos vies. Nous te demandons d'avoir un cœur assez désintéressé de lui-même, pour que beaucoup puissent y trouver leur place. Nous souhaitons pouvoir cueillir, accueillir, recueillir les êtres et les choses qui surviennent sur nos chemins, chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent, songer avec ceux qui rêvent, crier avec ceux qui protestent, dire oui avec ceux qui construisent, dire non avec ceux qui résistent, agir avec ceux qui transforment.

Réveille en nous l'ardente conscience d'une foi vécue concrètement au milieu du monde, au service des hommes et des femmes de ce temps. Et ici nos cœurs se peuplent de noms et de visages, de projets et de vies.

Nous voulons les réunir devant toi, en te disant Notre Père...

Spontané :

Envoi et bénédiction

Réjouissons nous, nous sommes enfants de Dieu, c'est là notre identité que rien ne peut changer. Vivons comme des enfants, ne nous laissons pas réduire à une seule identité.

Le Seigneur nous béni et nous garde, il nous donne en abondance sa grâce et sa paix, sa joie et son amour Amen.

Spontané :